

HIS 8040 - 40 – L'ANTIQUITÉ : HISTORIOGRAPHIE DE L'ANTIQUITÉ ROMAINE

Plan de cours préliminaire, session de l'automne 2020



Jeune fille aux tablettes de cire et au stylet, dite « Sapho », fresque (Pompéi, Regio VI, avant 79 apr. J.-C.) MANN, Naples inv. 9084

source :
RANIERI PANETTA M. (dir.), *Pompeji. Geschichte, Kunst und Leben in der versunkenen Stadt*, Stuttgart, Belser, 2005, p. 181.

Horaire : jeudi, 14h-17h

Professeure : Marie-Adeline LE GUENNEC

Bureau : A-6230

Courriel : le_guennecc.marie-adeline@uqam.ca

1. OBJECTIFS

Ce cours a pour objectif principal d'initier les étudiant(e)s à **l'analyse critique de thèmes et de débats structurants de l'historiographie de l'Antiquité romaine**. Il ne s'agira pas, au cours de la session, de dresser un tableau d'ensemble de cette historiographie, mais de s'arrêter en détail sur des **dossiers historiographiques particulièrement stimulants, novateurs et/ou polémiques**.

À partir d'un **choix de textes de référence**, trois approches seront envisagées : nous ferons **l'histoire de débats historiographiques majeurs**, autour de notions controversées telles que la « romanisation » ou l'alternative « primitivisme / modernisme » (*Bücher/Meyer controversy*) et/ou de concepts ayant fait date, comme ceux de « métier de citoyen », de « statut de travail » ou de « ritualisme » ; nous découvrirons des **thèmes qui, au cours des dernières décennies, ont fait leur apparition dans cette historiographie de l'Antiquité romaine** ou qui ont connu des **renouvellements importants** par des prismes tels que le genre, la mobilité, la subalternité ou l'opinion ; enfin, le cours accordera une place significative aux **réflexions épistémologiques sur les sources et les méthodes de l'histoire ancienne**, à partir du cas romain. Certaines de ces perspectives sont propres au champ de l'histoire romaine mais la plupart, comme nous le verrons, revêtent une portée historique plus large, s'étendant notamment à **l'Antiquité classique** dans son ensemble. Toutes les disciplines qui nourrissent la pratique historique en sciences de l'Antiquité pourront être envisagées : archéologie, épigraphie, philologie etc. On s'efforcera enfin de **replacer les différents textes et thèmes soumis à l'étude dans leur contexte de production**, entre controverses nationales et débats internationaux : de ce fait, nous serons susceptibles d'aborder des références en plusieurs langues (traduction ou version originale, en fonction des compétences linguistiques des étudiant(e)s).

D'un **point de vue méthodologique**, ce cours vise à approfondir les compétences des étudiantes et des étudiants dans de multiples aspects de la **pratique historiographique** : capacité à analyser une argumentation et à la résumer de manière critique à l'écrit et à l'oral, maîtrise de l'exercice du compte rendu, construction et présentation d'un bilan historiographique réflexif. Une part importante de chaque séance sera en outre dévolue aux **discussions de groupe**, afin de poursuivre la formation au débat d'idées en histoire. En somme, cette découverte approfondie et critique de l'historiographie de l'Antiquité romaine sera aussi l'occasion, pour les étudiant(e)s, d'avancer dans l'acquisition des **outils de leur métier d'historien et d'historienne**. De ce fait, si ce cours restera centré sur le cas de l'Antiquité romaine, tant les thématiques que les lectures et les méthodes d'analyse que nous découvrirons pourront être utilisées avec profit par les étudiant(e)s spécialistes d'autres champs historiques, y compris au-delà des mondes antiques.

2. EXEMPLES DE THÈMES SUSCEPTIBLES D'ÊTRE ABORDÉS EN COURS DE SESSION

- Faut-il en finir avec la « romanisation » ?
- La place du peuple dans le régime politique romain, entre République et Principat
- Culture populaire, cultures plébéiennes
- Les femmes dans le monde romain, une découverte historiographique récente ?
- Esclavage et travail
- Rituelisme et religiosité
- Connectivité et gens de passage dans l'Antiquité romaine : un *mobility turn* historiographique ?
- Bas-Empire ou Antiquité tardive ?
- Les christianisations
- Apports et limites de l'interdisciplinarité en histoire romaine
- Bases de données et approches quantitatives en histoire et archéologie du monde romain

Le programme précis ainsi que la liste des lectures seront communiqués à l'été 2020.

3. FORMULE PÉDAGOGIQUE ET ÉVALUATION

Chaque étudiant(e) devra prendre en charge un texte durant la session et en faire un **compte rendu critique à l'oral** de 10 à 15 minutes (**30%**) ; un(e) autre étudiant(e) lui servira de **répondant (10%)**. Toutes et tous devront préparer un travail écrit d'une **vingtaine de pages sur un thème/débat historiographique de leur choix** en lien avec l'Antiquité romaine, en accord avec la professeure (**30%**) ; ces travaux seront présentés à l'oral à l'ensemble du groupe au cours des dernières séances de la session (**20%**). La **participation active** en classe (préparation de questions avant la séance, interventions dans les discussions, restitution de recherches et de lectures personnelles, écoute intelligente, assiduité) comptera pour **10 %** de la note finale. Les grilles d'évaluation détaillées de chaque exercice seront communiquées à l'été 2020 dans le plan de cours final et leurs méthodes seront explicitées lors des premières séances de la session.

Chaque séance portera sur un **dossier de textes** en lien avec une thématique ou un débat, qui devront être lus et travaillés en amont de manière active par toutes et tous. Un de ces textes sera pris en charge par deux étudiants (un en faisant le compte rendu, l'autre servant de répondant, selon le mode d'évaluation évoqué *supra*). Les **interventions de la professeure** serviront à dégager les grandes lignes des débats historiographiques abordés, à encadrer les échanges et à proposer des retours méthodologiques. Une part importante de chaque séance sera dévolue à la **discussion de groupe**.

4. QUELQUES ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

BADEL, Christophe, « Alimentation et société dans la Rome classique : bilan historiographique (II^e siècle av. J.-C. – II^e siècle apr. J.-C.) », *Dialogues d'Histoire ancienne. Supplément*, vol. 7, n° 1, 2012, p. 133-157.

COURRIER, Cyril, « "Une" culture populaire dans l'Antiquité romaine ? Quelques remarques à propos de l'ouvrage de J. Toner, *Popular culture in Ancient Rome*, Cambridge-Maiden, Polity Press, 2009 », *Antiquité Tardive*, vol. 19, 2011, p. 333-338.

FREU, Christel, « Écrire l'histoire du travail aujourd'hui. Le cas de l'Empire romain (note critique) », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, vol. 73, n° 1, 2018, p. 161-184.

HEMELRIJK Emily Ann et WOOLF Greg (éd.), *Women and the Roman City in the Latin West*, Leiden, Boston, Brill, 2013, coll. « Mnemosyne. Supplements. History and Archaeology of Classical Antiquity », n° 360, xxii+408 p.

LE ROUX, Patrick, « La romanisation en question », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, vol. 59, n° 2, 2004, p. 287-311.

TRAN Nicolas, « Écrire l'histoire des économies antiques : la controverse entre "primitivisme" et "modernisme", et son dépassement », dans BRULÉ Pierre et al. (dir.) *Économie et société en Grèce antique : 478-88 av. J.-C.*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, p. 13-28.